Augusta, Etat de Georgie, 5 Octobre 1830.

P. Rossigneul de Bellecourse.

Votre Excellence,

Avant de vous faire connoitre le motif
que me porte à vous adresser cette lettre, Je dois prier votre excellence
de vouloir bien me pardonner la liberté que Je prends, et qui me
porte peut-être à dévier des usages et des formes reçues. en le faisant,
J'avoue que j'ai du compter non seulement sur votre indulgence, mais
plus encore sur l'urbanité qui distingue particulierement la nation
Portugaise. Persuadé que Je ne me suis pas trompé dans l'opinion
que j'ai formé du caractère de votre Excellence et que une plus longue
apologie ne sauroit que vous être fastidieuse. J'ose prier votre Excellence
de vouloir bien me fournir sur l'empire du Brésil, des renseignements
que Je cherche en vain dans les geographies et les relations des
Voyageurs les plus modernes. - ces renseignements ne sont nullement
d'une nature politique. Il s'agit simplement de savoir si le Gouver-
nement de sa Majesté l'Empereur du Brésil dans le dessein d'y
accroitre la population permettroit à des familles françaises Catholiques
expatriées de St. Domingue de s'établir dans le pays et si on leur concédoit
des terres pour culture - Si les terres ainsi concédés seroient à une grande

ou petite distance dans l'intérieur, et si l'on pourroit en obtenir assez
du littoral, ou de quelques villes qui offrissent des ressources pour la
des recoltes - quels seroient en outre les avantages que l'on pourroit
espérer du Gouvernement; et si la salubrité de l'air y est telle, q
celui qui désireroit y former des établissements pour la culture n
rien à craindre sous le rapport des maladies qui affligent o
dement les pays situés près de l'equateur. Me par un desir ardent
fixer dans le seul pays peut être qui soit à l'abri des orages et d
tempêtes révolutionnaires et d'assurer à ma famille un bonheur
sur une base durable, J'ose prier votre Excellence de vouloir bie
répondre à ces différentes questions et pardonner une demar
dont je suis moi même toute l'inconséquence et pour laquelle
ne puis trouver de meilleure excuse que dans la bienveillan
politesse qui caractérise les personnes les plus distinguées dans
diplomatie.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respe
de Votre Excellence,

le très humble et tre
obéissant Serviteur
F. Rofignot de Belleand

à son Excellence Don José de Araujo
chargé d'affaires de Sa Majesté
l'Empereur du Brésil.